



৩৩৩

Copyright logo et couverture :
association gens du monde
Illustrations :
Isabelle Gil (*1^e de couverture*)
Natacha Argilos (*4^e de couverture*)

Éditeur : Gens du monde (association loi 1901)
ISBN 978-2-919521-21-0
SIRET : 521 903 294 000 10

©Droits réservés éditions épingle à nourrice
Tél : +33 7 86 58 72 31

Courriel : editions.epingleanourrice@gmail.com

Site : <http://www.editionsepingleanourrice.com/>

Commandes & adhésions : site

Droits de reproduction et de traduction pour tous pays.
Toute reproduction même partielle de cet ouvrage est interdite sans
l'autorisation de l'auteur sous peine de poursuites.
(Loi du 11 mars 1957 sur la protection littéraire)

MICAËL OGNIBENE

STANCES

éditions épingle à nourrice

DU MÊME AUTEUR :

CALICES (2011)

nouvelle édition à venir

FRAGMENTS DE CŒUR (2012)

éditions épingle à nourrice

CŒUR CONTRE CŒUR (2012)

éditions épingle à nourrice

ÉCUMES (2013)

éditions épingle à nourrice

CHANTS D'AUTOMNE & ROSSIGNOL (2013)

éditions épingle à nourrice

FABLES & PARABOLES (2013)

éditions épingle à nourrice

AVANT-PROPOS

Pascal Kin

Stances, comme une insistance... Quelle place peut-on donner au poète aujourd'hui ? Quelle aire lui reste-t-il en littérature ? Trouve-t-il des lecteurs aimant les vers sensibles à la beauté de hardies métaphores et se reconnaissant dans un cœur qui, navré d'épines et de couteaux, sachant encore rimer, victime de son temps et refusant son sort, s'oppose aux duretés de ce monde pervers ? Vit-il dans sa tour d'ivoire, façonnant l'art, ignorant le chaos du monde qui l'entoure, scandant ses hémistiches polissant l'harmonie intime du phrasé comme sur la partition du temps, les tons, la note ?

Il est non seulement l'orfèvre qui fignole mais aussi celui qui plane indifférent, en un mépris serein, sur les ailes de sa muse, offrant dans ses poèmes le refuge et l'oubli, ces petits cours d'eau discrets rejoignant le Léthé, apportant grâce à sa palette innovante le réconfort du beau à l'humaine souffrance. Sans doute est-il tout cela. Tu es toi aussi, Micaël Ognibene, tout cela. Tantôt nuances florales, ou bien chant des oiseaux, cascades ruisselantes ou gouttelettes de rosée, murmures, bruissements des arbres généreux, explosion du soleil, le bleu du ciel et ses nuées, éclosion de la vie dans un élan d'amour, garant d'éternité, tantôt cœur insoumis criant « soif » au baume inestimable. Oui, le poète est riche de milliers de facettes, sérénité, passion, enchantement, révolte se mêlent, se heurtent, s'allient sous la plume de l'esthète qui entre en résiste-Stance...

PRÉFACE

Tes couleurs sont d'enfance, indifférentes aux conformismes. Elles rayonnent sur la plage, telles fleurs au soleil. Dépourvu de complexes tes traits s'épanouissent librement dans ton individuelle sensibilité. En tes peintures, tes dessins, la part d'essentiel : être soi sans imposture. Tu convies à la même innocence ton regard. Il est certains livres qui persistent dans l'imagination du lecteur et continuent pour longtemps à exhaler le parfum subtil de leur propos.

On les savoure avec la certitude qu'on les rouvrira et qu'il suffira de tourner leurs pages pour que s'offre à nouveau intacte la part du réel qu'elles abritent. Ce livre, certainement, en est un.

Pascal Kin

INTRODUCTION

L'histoire d'un cœur

C'est en poésie, l'histoire d'un cœur
Qui las d'être à terre
S'est embarqué sur le vaisseau : Stances.
Il y monta plein d'espérances
Et de vêtements qui serrent
(Il *en avait marre* d'être gros).

Vint alors la tempête Amour.
En son sein s'éleva le chant de la sirène.
Pourtant plein de peurs, Cœur leva la main.
Charmé, le héros de notre histoire
Était convaincu qu'avec un peu d'espoir
Et de jolis mots de couleurs
Il ravirait le cœur de la belle sirène
Et qu'il en ferait sa reine...

LE CHANT DES GRUES

Les grues se sont arrêtées sur mon cœur,
Ont chanté, crié même : l'hiver est fini !
Pendant ce temps, le soleil les toisait
 Condescendant,
 Suspendu à l'infini, à son ciel
Au milieu de sa voie toute lactée.

Tout paraissait propice à l'amour.
Combien de temps ? Le temps d'une saison ?
Les grues un jour reviendront-elles crier ?
Repasseront-elles un jour sur mon cœur
Et crieront-elles un chant d'automne : l'été est fini ?
Ou bien lui épargneront-elles cette descente en enfer !

Tout semble encore propice à l'amour,
Vivons ces instants pleinement !
Non, ne perdons pas de temps,
On ne sait jamais.

APOSTASIE

Les cheveux à l'avant
Les bras en arrière
Et le cœur avancé
Vos hanches appelant
À nouveau un cœur qui serre
De vous voir, de vous contempler...
J'ose imaginer être l'objectif
Qui tenterait une mise au point,
L'œil du cœur pointant vos seins
- Entre eux l'amour corrosif -
Rouiller de sueurs votre peur
Vous redonner cette jeunesse,
Des baisers, plein de tendresse...
J'ose un instant rêver
Que d'amour je puisse ainsi cadrer
Et vous emplir de bonheur.
Peut-être devrais-je - et seulement -
Vous regarder sans m'égarer
En de telles et dangereuses pensées,
Oui, peut-être, que mon inconscient,
Ma contenue, a rendues floues
Car voilà que j'entends votre voix !
À l'image j'ai mis le son
Et les émois submergent ma vision.
Je vous imagine marchant vers moi,
Prendre mes mains et me fixer.
Je frotte mes yeux car cette interprétation
Rend apostate mon amitié...

LUNE, LUNE...

Lune, je me mire en tes yeux
Tes rayons illuminent ma nuit.
Invisible corps, cachée, tu m'as suivi
Au beau milieu de mes cieux.

Couchée ou pleine,
Ta face sombre survit,
Celle emplie de tes peines
Dissimule ces pans de ta vie.

Pourtant ton sourire teinte mon cœur,
Je bronze aux rayons captés
Que diligemment tu me retransmets,
Ne désirant que mon bonheur.

Lune, lune, satellite éternel
D'une terre saccagée et bafouée,
Emplie d'immondices, rejetée
D'un ange déchu, sans ailes !

Lune, lune, tourne et m'incline,
Donne le tournis à mon cœur,
Illumine-le, que mon échine
Plie, rompt... de ta douceur !

Je mirerai le soleil sur ta face
Et l'autre ferai tourner,
Qu'aucun brin de ton espace
N'en soit un jour oublié...